

UNE SCÉNOGRAPHIE DE L'ATTENTE

ACCEPTER LE VIDE

Pour résister à la propagation d'un virus, nous devons résister à ce qui est notre motivation première : être ouverts à l'inattendu, ouverts à l'autre et à soi, ouverts au monde.

Pour résister et contribuer à l'indispensable effort collectif, nous sommes donc fermés aux publics depuis le 14 mars.

Mais ce n'est pas parce que le comptoir de la boulangerie est fermé que la boulangère ne travaille pas.

Deux des compagnies fondatrices du Galpon sont, particulièrement durant cette période très particulière, l'expression de deux singularités artistiques. Nous partageons avec vous le courrier que nous avons adressé au Conseiller fédéral Alain Berset accompagné de deux textes dans lesquels nous réaffirmons ces singularités.

Singularités qu'affirment également d'autres associations, mouvements, artistes. Chacune, chacun, singulièrement et collectivement travaillent dans l'ombre pour que les retrouvailles avec vous et les lumières des plateaux soient un moment de relations fortes, incarnées, des retrouvailles avec les arts vivants.